

# L'oiseau arlequin

Pascale Maret—Delphine Jacquot

3

« Mais qui es-tu donc ? s'écria le Lièvre Doré. Je ne t'ai encore jamais vu !

- C'est l'Oiseau Arlequin, explique le Mainate. Il est extrêmement timide. Il est très difficile de le voir quand il ne bouge pas, car il se fond dans le paysage. C'est d'ailleurs ce qui arrive le plus souvent, car il aime passer inaperçu. Mais, aujourd'hui, il a décidé de venir nous aider.

- Tu as la taille qu'il faut, approuva le Lièvre Doré, mais as-tu de la voix ?

- Vouï, répondit l'Oiseau Arlequin dans un pépiement minuscule.

- Hum, avec un tel cri tu ne risques guère d'effrayer le Dragon-Serpent, dit le Lièvre Doré, mais on peut arranger ça. Tu vas te placer à l'orée de la forêt, et les autres resteront derrière toi, sous le couvert. Quand le Dragon-Serpent arrivera, tu battras des ailes aussi fort que possible. Pendant ce temps, toi, le Léopard, tu rugiras de toutes tes forces, toi, le Singe, tu hurleras à pleins poumons, et toi, l'Eléphant, tu martèleras le sol de tes pieds.

C'est compris ? »



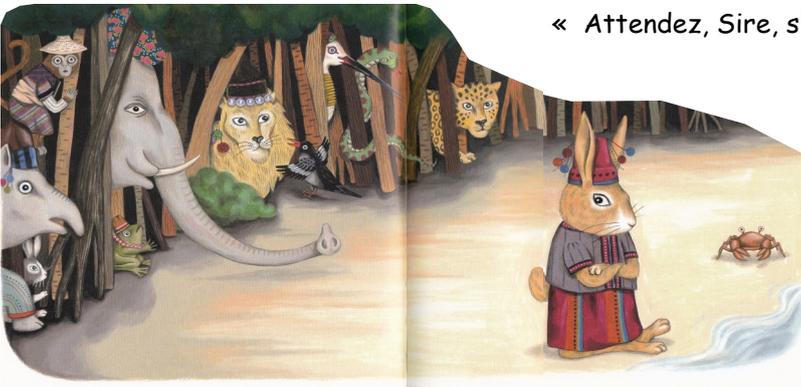
Les animaux se glissèrent dans l'ombre de la forêt juste au moment où le soleil se levait. Le Lion apparut alors sur le chemin qui menait à la plage, la queue basse et la mine abattue.

Le Lièvre Doré bondit à sa rencontre.

« Attendez, Sire, s'écria-t-il. Laissez-moi d'abord parler au

Dragon-Serpent, car je pense avoir trouvé le moyen de le mettre en fuite. Si j'échoue, vous passerez à l'attaque, mais vous n'irez pas seul, car tous vos sujets sont venus se battre à vos côtés. Allez donc les rejoindre. »

Le Lion, qui se voyait déjà mort, fut un peu ragailardi de ce renfort inattendu et entra dans la forêt, tandis que le Lièvre Doré s'asseyait face à la mer.



De gros bouillons soulevèrent bientôt la surface de l'eau et le corps luisant du Dragon-Serpent se dressa au-dessus des vagues. Il poussa un affreux sifflement en voyant le Lièvre Doré et s'abattit sur le sable à quelques centimètres de lui.

« Où est ton roi ? souffla-t-il avec colère.

Il m'avait donné sa parole !

Je l'avais prévenu, puisqu'il n'est pas venu, vous périrez tous, à commencer par toi !

- Calmez-vous Sire Dragon-Serpent, rétorqua le Lièvre Doré en dissimulant sa frayeur, notre roi sera là dans quelques instants. Il m'a envoyé vous prévenir de son arrivée prochaine. »

A cet instant, des cris terrifiants s'élevèrent au-delà de la plage. Un pan de la forêt sembla frémir, puis se secoua violemment. Les immenses ailes de l'Oiseau Arlequin se déployèrent tandis que le sol tremblait sous le choc de pas puissants.

Le dragon-Serpent recula vivement dans l'eau.

« Qu'est-ce que c'est ? s'écria-t-il. Qui donc est là ? »

Les anneaux de son corps se tordaient nerveusement derrière lui, faisant jaillir des gerbes d'écume.

« Oh, ça ? fit le Lièvre Doré en jetant négligemment un coup d'œil vers la forêt.

Je pense que c'est l'Oiseau Galone mangeur de dragons. Il a quitté le monde des esprits pour venir habiter chez nous. Je l'ai croisé tout à l'heure, il m'a paru très affamé. »

Avec un cri de terreur, le Dragon-Serpent fit un brusque demi-tour et disparut sous l'eau comme une fusée. Les vagues se refermèrent sur lui et la mer se remit à clapoter doucement.



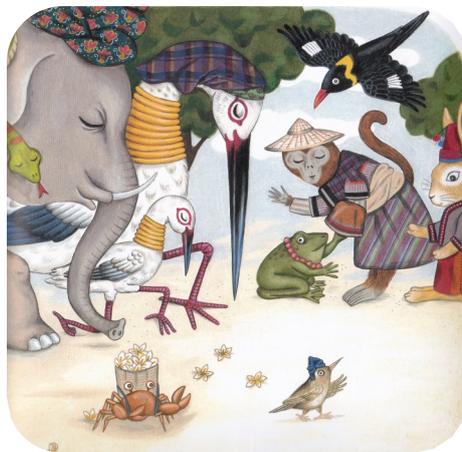
Les animaux sortirent de la forêt en poussant des cris de joie.

Ils se précipitèrent vers l'Oiseau Arlequin et, sans prendre garde à sa timidité, ils l'embrassèrent encore et encore.

Le Lion remercia tous ses fidèles amis, en particulier l'Oiseau Arlequin et le Lièvre Doré. Il félicita aussi le Mainate et lui plaça un collier de fleurs de cassia autour du cou. Pour célébrer la victoire, on fit une fête qui dura sept jours.

Lorsqu'elle fut terminée, l'Oiseau Arlequin s'étant tant et tant fait embrasser qu'il était devenu plus petit qu'un moineau. De son immense plumage, il ne restait plus qu'une petite tache couleur de terre et de lune, de quoi passer facilement inaperçu sur le tronc des arbres. A tous ceux qui le remerciaient d'avoir sauvé le royaume, il répétait de sa petite voix flûtée :

« Y a pas de quoi, y a pas de quoi », mais on voyait bien qu'il était fier et très content.



Désormais nous appelons ce petit oiseau « troglodyte mignon », mais en Birmanie on préfère le nommer « couvert de baisers ».

L'oiseau mainate pour sa part a moins changé : depuis cette aventure son plumage noir s'orne simplement d'un collier du même jaune que les fleurs de cassia. Quant au Dragon-Serpent, on ne l'a jamais revu.